

Mesure de forme et de rugosité des surfaces optiques

J. Floriot, M. Thomasset, M. Roulliay

Laboratoire d'Astrophysique de Marseille Synchrotron Soleil Laboratoire Charles Fabry



Sommaire

- Les paramètres d'intérêts des surfaces optiques et domaines des fréquences spatiales
- ✓ Techniques interférométriques:
 - Rappel de quelques fondamentaux
 - Interférométrie de Fizeau
 - Phase-shifting
- ✓ Quelques techniques non-interférométriques pour la mesure de forme
- ✓ Mesure de la rugosité
- ✓ Présentation du ROP Intercomparaison (Muriel)
- ✓ Résultats obtenus sur quelques miroirs (Marc)







$$\widetilde{H}(u,v) = \int_{-b/2}^{b/2} \int_{-a/2}^{a/2} h(x,y) e^{-2\pi j(ux+vy)} dx dy ,$$



Domaines fréquentiels:

✓ Dépendent de l'application

Réseau

Optique Photonique

- ✓ Les limites entre les domaines sont floues.
- Différentes techniques pour chaque domaine



	Périodicité	Polynômes de Zernike	Type de mesure
Basses fréquences spatiales	De 1 à 10 cycles/pupille	3 ^{ème} ordre (11 premiers termes)	Erreur de forme
Moyennes fréquences spatiales	De 10 à 100 cycles/pupille	36 premiers termes	Erreur de forme
Hautes fréquences spatiales	> 100 cycles/pupille	Au-delà du 36 ^{ème} terme	Rugosité (mesure locale) Défauts locaux



Les différentes techniques de mesure en fonction du domaine fréquentiel considéré

	Mesure de la forme	Mesure de la topographie	Mesure de la rugosité	Type de mesure	Type de résultat
LTP (Long Trace Profiler)	Х	х	-	Pentes locales par déflectométrie	Profils 1D
Interférométries: Fizeau, Twyman- Green, à décalage latéral	Х	Х	-	Altitudes locales	Carte 2D
Shack-Hartmann	х	х	-	Front d'onde	Cartes 2D
Interférométrie en lumière blanche	-	-	Х	Altitudes locales, défauts locaux	Carte 2D, profils
AFM (microscope à force atomique)	-	-	Х	Altitudes locales, défauts locaux	Carte 2D, profils
Autres microscopies	-	-	х	Altitudes locales, défauts locaux	Carte 2D, profils



Interférométrie à 2 ondes: fondamentaux

2 champs électromagnétiques polarisés suivant les vecteurs e_1 et e_2

$$\vec{E}_{1}(\vec{r},t) = A_{1}(\vec{r}) \exp^{\left[i\left(-\omega_{1}t + \vec{k}_{1}.\vec{r} - \varphi_{1}\right)\right]} \vec{e}_{1}$$
$$\vec{E}_{2}(\vec{r},t) = A_{2}(\vec{r}) \exp^{\left[i\left(-\omega_{2}t + \vec{k}_{2}.\vec{r} - \varphi_{2}\right)\right]} \vec{e}_{2}$$

E champ électrique k vecteur d'onde ω pulsation φ phase à l'origine

Champ électrique résultant :

$$\vec{E}(\vec{r},t) = \vec{E}_{1}(\vec{r},t) + E_{2}(\vec{r},t)$$

Le détecteur est sensible à :

$$I(\vec{r},t) = \langle \vec{E}_1(\vec{r},t) |^2 \rangle + \langle |\vec{E}_2(\vec{r},t)|^2 \rangle + 2 \Re e^{\left[\langle \vec{E}_1(\vec{r},t), \vec{E}_2^*(\vec{r},t) \right]} \rangle$$

Intensité moyenne Terme d'interférences

 $I(\vec{x}, t) = /|\vec{E}(\vec{x}, t)|^2$

$$2 \Re e \langle \vec{E}_1(\vec{r}, t), \vec{E}_2^*(\vec{r}, t) \rangle = 2 A_1(\vec{r}) A_2(\vec{r}) \langle \cos((\omega_2 - \omega_1)t + (\vec{k}_1 - \vec{k}_2) \vec{r} + \varphi_2 - \varphi_1) \langle \vec{e}_1, \vec{e}_2 \rangle$$

Cohérence Cohérence temporelle spatiale Cohérence de polarisation



Cohérence mutuelle des 2 ondes qui interfèrent

✓ L'émission lumineuse est un phénomène aléatoire.

Si E₁ et E₂ proviennent de 2 sources indépendantes, les ondes ne sont pas synchrones, la différence de phase est une fonction aléatoire et la valeur moyenne du terme d'interférences est nulle (il y a incohérence):

 $I = I_1 + I_2$

- Les ondes sont incohérentes
- ✓ Obtention de la cohérence mutuelle des 2 ondes (ondes synchrones):
 - Obtenir 2 ondes issues de la même source primaire.
 - Au point d'observation, les trains d'onde qui interférent proviennent du même train d'onde initial; leur différence de phase n'est plus aléatoire.
 - Les 2 ondes ont la même fréquence et la même phase à l'origine.
 - La valeur moyenne du terme d'interférences n'est plus nulle (il y a cohérence):

$$I = I_1 + I_2 + 2\sqrt{I_1 I_2} \cos\left(\frac{2\pi \,\delta}{\lambda}\right)$$

 δ : \neq de chemin optique

- ✓ Différents types d'interféromètres:
 - À division du front d'onde: fentes de Young, biprisme de Fresnel...
 - A division d'amplitude: Michelson et ses dérivés, Newton, Fizeau...





Franges d'interférences et leur contraste/visibilité

$$I = I_{1} + I_{2} + 2\sqrt{I_{1}I_{2}} \cos\left(\frac{2\pi \,\delta}{\lambda}\right)$$
$$C = \frac{I_{\max} - I_{\min}}{I_{\max} + I_{\min}} = \frac{2\sqrt{I_{1}I_{2}}}{I_{1} + I_{2}} = 1 \, \sin I_{1} = I_{2}$$

$$\delta \sim \Delta h(x,y)$$

Variations des hauteurs à la surface de l'échantillon

 $2\pi\delta / \lambda = \Delta\phi$ Différence de phase





Cohérence temporelle



- Source lumineuse présentant une largeur de spectre Δλ non nulle:
 - Chaque λ donne son système de franges.
 - Ils coïncident uniquement pour la différence de marche nulle (frange « blanche »)
 - Ils sont décalés les uns par rapport aux autres.
 - Si Δλ est trop grand, brouillage (incohérence temporelle)
- ✓ Condition de cohérence temporelle:
 - Δφ << 2π
 - Temps de cohérence: $\tau_c = 1 / \Delta v$
 - Longueur de cohérence: $L_c = c \tau_c = \lambda^2 / \Delta \lambda$



- Si δ > L_c les trains d'onde interférant au point d'observation sont issus de 2 trains d'onde différents. Déphasage aléatoire pas d'interférences.
- Ordres de grandeur des longueurs de cohérence:
 - Raie du sodium: 3cm
 - Laser multimode: 20cm
 - Laser monomode: 300m
 - Laser monomode stabilisé: 3km





Cohérence spatiale



- ✓ Problématique liée à l'étendue spatiale de la source:
 - Chaque point de la source émet indépendamment de ses voisins.
 - Chaque point donne son système de franges.
 - Ils sont décalés les uns par rapport aux autres.
 - Si la source est trop étendue, brouillage (incohérence spatiale)
- ✓ Condition de cohérence spatiale:
 - Δφ << 2π
 - Largeur de cohérence spatiale: $w_c = \lambda / \Delta \theta$
 - Surface de cohérence spatiale: $S_c = (\lambda / \Delta \theta)^2$
- ✓ Ordres de grandeur des surfaces de cohérence spatiale:
 - Laser He-Ne: 1mm²
 - Soleil: 3x10⁻³ mm²



Cohérence spatio-temporelle (degré de coherence complexe, fonction de corrélation spatio-temporelle, theorème de Van Cittert-Zernike...)





Exemples d'interféromètres de Fizeau du LAM



Quelques configurations null-test typiques en interférométrie Fizeau

Surface concave



Problème des grands rayons de courbure

Surface parabolique (besoin d'un plan additionnel)



Surface convexe



Configurations de Hindle pour les surfaces hyperboliques (conjugaison near focus – far focus)



Besoin d'un miroir sphérique annexe de grande qualité optique Groupe de Travail Inter-Comparaison

Phase shifting 1/2



- Permet d'atteindre une plus grande précision de mesure car l'intensité de chaque pixel dépend de la phase locale.
- Permet d'être limiter par la taille pixel en terme de résolution spatiale contrairement aux techniques de tracé des contours de frange.
- ✓ <u>Principe:</u>
 - Acquisition de plusieurs interférogrammes déphasés les uns par rapport aux autres d'une quantité contrôlée précisément.
 - Par combinaison des différents interférogrammes, on extrait l'information des hauteurs de la surface mesurée.
- ✓ Mise en œuvre en interférométrie Fizeau:
 - Le calibre est monté sur des piézos
 - Possible aussi par décalage de longueur d'onde
- ✓ <u>2 types de phase-shifting:</u>
 - Temporel: peut être sensible aux vibrations et à la turbulence
 - Simultané: met en œuvre des effets de polarisation pour séparer les faisceaux déphasés au niveau du détecteur
- <u>Algorithmes de phase-shifting:</u>
 - Un grand nombre d'algorithmes existante
 - Le plus répandu: 4-steps (90° steps)

 $I(x, y) = I'(x, y) + I''(x, y) \cos [\varphi(x, y) + I''(x, y)]$

Information de phase à extraire

Déphasage contrôlé introduit

Phase shifting 2/2



4-step algorithm









Déroulement de la phase pour lisser les repliements de 2π de la fonction arctan

L'intensité de chaque pixel varie en fonction de la phase locale. La connaissance et donc la calibration des piézos est primordiale.

Qualité du phase shifting (fonction de modulation): $\gamma = I''(x,y) / I'(x,y) \approx 1$ Gaussienne étroite bien piquée autour de 1

$$\begin{split} \gamma(x,y) &= \frac{I''(x,y,\Delta)}{I'(x,y)} \\ &= \frac{\left\{ \{ [1-\cos(\alpha)](I_1-I_3) \}^2 + [\sin(\alpha)(2I_2-I_1-I_3)]^2 \right\}^{1/2}}{[I_1+I_3-2I_2\cos(\alpha)]\sin(\alpha)} \end{split}$$



Autres techniques interférométriques et procédures de mesures particulières

- ✓ Interféromètre de Twyman-Green, de Mach-Zender
- ✓ Interférométrie avec CGH
- ✓ Interférométrie à décalage latéral...

See «Optical Shop Testing » par D. Malacara chez Wiley (3^{ème} édition)

Procédures de mesures particulières:

- Mesure absolue de plans (fabrication de 3 plans en même temps et combinaisons des mesures dans des orientations différentes pour extraire les formes de chacun)
- ✓ Rotation des optiques avec un pas dédié et combinaisons des mesures pour extraire la contribution « calibre » et la contribution « surface testée » (cf présentation de Marc)

Long-trace profiler



- Mesure de profils 1D: bien adapté aux miroirs toriques X en silicium pour synchrotron (très allongés car utilisés en incidence rasante)
- Déflectométrie: mesure des pentes locales par balayage d'un pentaprisme

Taille spot 2 mm RoC > 10 m Sensibilité 50 nrad rms Pas besoin de référence Déplacement max: 1m

 \checkmark

Calcul du centroïde du spot sur la camera et de son déplacement en function de la pente locale

Mode interférométrique







Mesure faite au synchrotron Soleil

LTP du laboratoire de métrologie du synchrotron Soleil



Long-trace profiler: mode interférométrique

Décalage latéral de 2 faisceaux qui interférent. Les 2 faisceaux sont issus d'un prisme de Wollaston. Une frange noire module l'intensité du spot et augmente la précision de calcul du centroïde.







Calibration de la fonction d'appareil avec un super-plan Profil en pente du miroir reconstruit



Fonction d'appareil reconstruite



Images provenant des travaux faits au laboratoire de métrologie du synchrotron Soleil



Analyseur de front d'onde Shack-Hartmann

- Matrice de microlentilles placée devant une CCD. Chaque microlentille donne une tache d'Airy sur la CCD.
- Un front d'onde aberrant génère des déplacements des taches proportionnels à la pente locale du front d'onde.
- Reconstruction du front d'onde par intégration numérique.
- Grande dynamique de mesure (fortes courbures)
- Peu sensible aux vibrations, achromatique





Laboratoire de métrologie du synchrotron Soleil



Ligne de lumière du synchrotron Soleil





HASO 32 du LAM



Mesure de rugosité et de topographie par AFM

- Champ : 100 X 100 µm² ٠
- Sensibilité : 12 pm .
- Z : piezo ٠
- XY : flexion ٠
- Mode contact (tapping) pour la rugosité fine ٠
- Mode non-contact pour la topographie





Topographie

Synchrotron Soleil

Rugosités 10 X 10 µm



Attention à la non-linéarité et à l'hystérésis !

Histogramme





Mesure de rugosité par microscopie interférentielle en lumière blanche

Microscope du LAM



- Platines: 100x100 mm
- Objectifs: x10 et x50
- Résolution verticale: <1nm
- Environnement contrôlé





Interférences entre la surface test et une surface de référence.

Franges localisées sur la surface (best focus de la frange d'ordre 0) à cause de l'incohérence temporelle de la source. Mesure des hauteurs de la surface sans ambiguité par scan en z.





Rs: 4.41 um

Ro. 1.93 um

Rz: 15.44 um Rt: 17.52 un

Différents type d'objectifs interférentiels



Title



Techniques pour la mesure de la topographie et de la rugosité fine

Scanning probe microscopes (avec ou sans contact):

- Déplacement d'un stylet sur ou proche de la surface (qqe nm): résolution limitée par la courbure de l'extrémité du stylet
- Microscope à effet tunnel: pour surfaces conductrices, modes hauteur constante ou courant constant
- Microscope à force atomique: mode contact ou sans contact
- Microscopies électroniques

Méthodes optiques:

- Microscopie confocale: la lumière est focalisée sur la surface et le système balaye la surface en conservant la mise point par ajustement vertical de la position de l'objectif. Résolution verticale limitée par le pas moteur.
- Microscopie confocale chromatique: objectif chromatique immobile et plage de mesure donnée fixée par la profondeur de champ chromatique

✓ Méthodes interférométriques:

- Interférométrie à 2 longueurs d'onde, à multiples longueurs d'onde
- Interférométrie en lumière blanche (WLI, VSI, OCT...)
- Interférométrie à balayage de longueur d'onde
- Interférométrie à polarisation (Nomarski...)

✓ Méthodes par diffusion lumineuse:

- Total Integrated Scattering (TIS): $\sigma^2 = (\lambda/4\pi)^2 \times TIS$; mesure par sphère intégrante du flux total diffusé par la surface
- Bidirectional reflectance distribution function (BRDF): mesure résolue angulairement

See «Optical Shop Testing » par D. Malacara chez Wiley (3^{ème} édition), 21 Groupe de Fravail, nter-Comparaiso

Conclusion



 Grande diversité des techniques disponibles pour la mesure de forme et de rugosité.

✓ Aspects critiques :

- Calibrations des instruments (fonction d'appareil)
- Calibration des optiques de référence en interférométrie
- Environnement: température, vibrations, turbulence
- Définition de procédures (norme ISO 10110)
- Mesures absolues très difficiles

✓ Utilité des inter-comparaisons:

- Comparer des techniques différentes sur une même optique ou des différences de mises en œuvre
- « Qualifier » les instruments de chaque institution
- Converger vers des recommandations de « bonnes pratiques », voire des procédures communes



Interférométrie stitching



Comparaison 2 méthodes



²² Groupe de Travail Inter-Comparaison



Groupe de Travail Inter-Comparaison

Métrologie interférométrique

CEA/CESTA : Stéphane Bouillet et Frédéric Audo LAM : Johan Floriot LCF : Marc Roulliay LMA : Laurent Pinard LULI : Sylvain Savalle SOLEIL : Sylvain Brochet et Muriel Thomasset

Appel candidature : RIO 2018 et ROP janvier 2019 1^{ere} réunion : septembre 2019







- Visite des labos : LCF, CEA/CESTA SOLEIL planifié (printemps 2021)
- Partage de méthodologie, d'outils d'analyse
- MyCore pour dépôts des données
- Inter-comparaison : forme de surface et rugosité
- Achat d'un miroir de référence (stockage au LULI)
- 2021 : Etalonnage du miroir par les membre du GT selon une seule et unique méthode







Intercomparaison Premiers résultats

Les intervenants et les programmes

- □ Laboratoire d'Astrophysique de Marseille (LAM)
- □ Laboratoire pour l'Utilisation des Lasers Intenses (LULI)
- □ Laboratoire des Matériaux Avancés (LMA)
- □ Laboratoire Charles Fabry (LCF)
- □ CEA CESTA (CESTA)
- □ Laboratoire de Metrologie d'Optique de Soleil (SOLEIL) et on en attend évidement d'autres !
- □ Mesures de rugosité
 - Réference Si (diam 25,4mm en dessous de 0,1nm)
 - Réference SiO2 (diam 25,4mm en dessous de 0,1nm)
- Mesures de surface
 - Reference plane avec défauts (LAM_Flat), diam 80mm, λ /5
 - Reference plane (LCF_Flat) diam 100mm, λ /100
 - Reference spherique (LAM_Spher) diam 40mm, RC 75,9mm, λ /5



Mesures de rugosité

Sz (PV)



SiO2







Reference plane avec défauts (LAM_Flat), diam 80mm, λ /5

LAM_Flat

erreur de forme (nm rms)



Instrument



Reference plane avec défauts (LAM_Flat), diam 80mm, λ/5

LAM Moller	LAM Z100	LAM H2000	LCF IRM
PV 120 nm	PV 127 nm	PV 204 nm	PV 115 nm
RMS 34,46 +/- 0,9 nm	RMS 34,23 +/- 0,43 nm	RMS 37,04 +/- 1,41 nm	RMS 29,63 +/- 0,47 nm



Reference plane avec défauts (LAM_Flat), diam 80mm, λ/5





Reference plane avec défauts (LAM_Flat), diam 80mm, λ/5





Référence plane (LCF_Flat), diam 100mm, λ/100





Référence plane (LCF_Flat), diam 100mm, λ/100

LAM Moller	LAM Z100	LAM H2000	LULI
PV 18 nm	PV 45 nm	PV 65 nm	PV 27 nm
RMS 3,96 +/- 0,53 nm	RMS 3,25 +/- 0,88 nm	RMS 8,85 +/- 1,78 nm	RMS 3,85 +/- 1,91 nm



Référence plane (LCF_Flat), diam 100mm, λ/100





Référence plane (LCF_Flat), diam 100mm, λ/100





Référence sphérique (RC 75,9mm) **(LAM_Spher), diam 40mm,** λ/5

LAM_Shpere





Référence sphérique (RC 75,9mm) **(LAM_Spher), diam 40mm,** λ/5

LCF IRM Ref 1,5	LAM H2000	LAM Moller	LAM Z100
PV 144 nm RMS 19,4 +/- 2,8 nm	PV 151 nm RMS 20,2 +/- 4,7 nm	PV 136 nm RMS 21,0 +/- 2,4 nm	PV 130 nm RMS 21,8 +/- 3,3 nm



Méthode de mesure des surfaces par rotations

- Rotations de la surface mesurée par paliers de 45°
- Réorientation du plan de phase à 0°
- Analyse des erreurs de forme individuelles, puis moyennées par 2, par 4 et par 8.
 - Recherche du meilleur plan ou de la meilleure sphère et de l'erreur résiduelle

- Points d'attention :
 - Rotations précises pour un recouvrement des pixels aux moyennages.
 - Centrages et identifications précises des zones utiles (90%) de la surface pour la même raison.



Méthode de mesure des surfaces par rotations



 $S_{mes} = S_{surf} - S_{ref}$

Pour des défauts aléatoirement répartis, on a : $\sigma^2_{mes} = \sigma^2_{ref} + \sigma^2_{surf}$ pour les mesures individuelles $\sigma^2_{mes} = 1/2 \sigma^2_{ref} + \sigma^2_{surf}$ pour les moyennes par 2 $\sigma^2_{mes} = 1/4 \sigma^2_{ref} + \sigma^2_{surf}$ pour les moyennes par 4 $\sigma^2_{mes} = 1/8 \sigma^2_{ref} + \sigma^2_{surf}$ pour les moyenne des 8



Méthode de mesure des surfaces par rotations

